

Mars 2021

Chères membres et partenaires,

Voici une année compliquée pour les deux pays qui sont chers à nos cœurs avec son lot de tensions politiques, conflit armé et crise sanitaire. Enfin, aujourd'hui les armes se sont tues en Ethiopie et la situation semble nettement en voie d'amélioration ; les écoles et universités ont ré-ouverts ; au Burkina Faso, seul le secteur autour d'Ouagadougou est sécurisé. Souhaitons encore et encore, la paix et la construction d'un avenir partagé et serein. Notre action commune y contribue et, pour sûr, réchauffe les cœurs et redonne confiance aux enfants et leurs familles.

Ensemble, donc poursuivons ! Nous comptons sur vous tous ! **Continuez à parrainer, parlez de notre action autour de vous ! Le nouveau flyer joint peut y contribuer – N'hésitez pas à nous en demander plusieurs pour expliquer notre engagement.**

L'ensemble des dons reçus au titre de l'année 2020 s'élève à 463 747 euros et a mobilisé la générosité de 973 donateurs ; ce qui permet de soutenir 1200 enfants (1070 en Ethiopie et 130 au Burkina-Faso). A tous et toutes un grand merci.

Nous n'avons pu nous retrouver pour notre Assemblée Générale conjointe ARM-ERM au centre Vendéole en Octobre dernier pour cause de restriction sanitaire ! Nous espérons nous y retrouver le week-end du 13-14 Novembre 2021.

Cette année, les réunions du CA se sont déroulées par visioconférence et les derniers voyages en Ethiopie ont eu lieu fin Février 2020. Ci-contre lors du voyage de décembre 2019 avec Abba Memheru et un jeune qui souhaite développer une boulangerie. Fort heureusement, **nous restons liés avec nos partenaires via internet et tous les virements aux bénéficiaires ont pu être réalisés mensuellement.**



Cette lettre ouvre une nouvelle étape pour nos deux associations ARM (parrainage) et ERM (adoption) car la dernière petite fille adoptée au Burkina Faso est arrivée en France le 15 Février 2021 ! Tous les membres des CA ARM et ERM lui souhaitent la bienvenue !

Nos deux associations ont le souci de donner de plus en plus de place aux jeunes adoptés, devenus grands, qui souhaitent s'engager pour la scolarité des enfants éthiopiens et burkinabés. Vous trouverez leurs premiers témoignages dans cette lettre. N'hésitez pas à encourager vos jeunes à témoigner, participer.



Vous trouverez également le témoignage de **l'association SOLAE** en Anjou, qui se mobilise pour susciter des voyages en Ethiopie qui permettent à leurs membres de découvrir le pays et de rencontrer les enfants qu'ils parrainent via notre association (*ci contre à Bahir Dar en Février 2020*). **Souhaitant que cette démarche puisse inspirer d'autres personnes à découvrir ce pays et rendre visite aux parrainés.**

En Ethiopie, la scolarité a bien sûr été impactée par la crise sanitaire mais les professeurs ont fait preuve de réactivité pour rester en lien avec les élèves les plus jeunes organisant des rencontres hebdomadaires avec des exercices à faire à la maison. Les grandes Universités et Collèges ont fonctionné par internet au moins en partie. Les étudiants universitaires ont terminé leur année début Janvier 2021 au lieu de fin Juin 2020. Plusieurs des jeunes que nous suivons ont alors été diplômés. Les examens de fin de grade 8 (niveau 4^{ème}) nécessaire pour entrer dans les deux niveaux de « High school » (grade 9 et grade 10) ont eu lieu courant décembre et les résultats arrivent. Par contre, les examens de fin de grade 12 qui conditionnent l'entrée en Université n'ont pu encore être organisés et devraient avoir lieu courant mars 2021. Pour les autres, le passage en niveau supérieur a été automatique et la scolarité a repris début octobre dans les écoles primaires et secondaires.

Comme vous le savez, compte tenu de la flambée du prix des denrées de base en Ethiopie et au Burkina Faso, le CA a **demandé à l'ensemble des donateurs une augmentation du parrainage mensuel de 30 à 36 euros, afin de permettre d'augmenter l'allocation mensuelle de nos filleuls ; 10% de vos dons sont retenus pour la gestion interne de l'association.** Depuis février 2021, tous nos filleuls ont vu le montant de leur allocation augmenté car cela devenait trop difficile pour eux. Par conséquent, l'allocation minimum est désormais de 1100 ETB sur tous nos sites ; des montants supérieurs sont alloués aux étudiants qui ont des frais de scolarité et/ou de logement ainsi que ceux qui sont liés par l'adoption à une famille française qui les soutient.

Sandy Foucard, notre salariée, reste à votre écoute ; n'hésitez pas à la contacter également si, par erreur, vous ne receviez pas des nouvelles de votre filleul(e).

Comme chaque année, les prêtres qui suivent les enfants nous demandent d'en soutenir de nouveau ; nous essayons dans la mesure du possible d'y répondre. Ces derniers temps, il s'agissait surtout de jeunes qui peinent à terminer leurs études supérieures compte tenu de l'inflation des prix. Il s'agit donc de s'engager 3 à 5 ans pour les aider à se lancer dans leur vie d'adultes. Parlez-en autour de vous en vous servant des exemples ci-dessous et du nouveau flyer ! Merci

Vous souhaitant le meilleur pour vous toutes et tous !

Souhaitant la Paix et la Sérénité pour les deux pays qui sont chers à nos cœurs.

Laure Foucaud pour l'ensemble des membres du CA d'ARM

A. Présentation d'étudiants parrainés en Ethiopie



- **TAMRAT AYSHESHIM – études dentaires**

Tamrat, originaire de Bahir Dar, est l'aîné d'une famille de 7 enfants ; il intègre l'Université dentaire de Dembidollo en Septembre 2017. Le coût de sa scolarité pèse trop sur le budget familial et **nous sommes sollicités pour le parrainer alors qu'il entame sa deuxième année brillamment ; il la termine avec 3,98/4.**

L'année dernière, en octobre 2019 des troubles ethniques menacent la sécurité et l'intégrité des étudiants ; il rentre précipitamment sur Bahir Dar, blessé ; les universités sont fermées. Par hasard, je peux le mettre en lien avec un directeur de clinique dentaire qui l'embauche en attendant la réouverture des Universités. Compte tenu de la crise sanitaire, son Université ne rouvre qu'en Novembre dernier. Aux dernières nouvelles, il semble rassuré. **Il est parrainé par une jeune femme dentiste, adoptée via ERM il y a plusieurs années !**

- **SELAMAWITH SHIFERAW - comptabilité**

Jeune fille de Jimma intégrée dans le programme de parrainage en décembre 2016 afin qu'elle puisse poursuivre ses études. Elle est entrée à l'université Rift Valley en Comptabilité et a obtenu son diplôme. Par conséquent le parrainage a pris fin en décembre 2020.

Aujourd'hui, elle travaille comme comptable à la centrale électrique de Gimbo dans le Kaffa.





- **KALEAB AYELE – comptabilité et finance**

Kaleab a 22 ans, il est de Jimma et il a intégré le programme de parrainage en novembre 2017, afin de terminer ses études. Il a quatre frères et deux sœurs. Kaleab est un étudiant brillant. Il vient d'obtenir son diplôme (Janvier 2021) de comptabilité et finance. Le parrainage prendra fin en mars 2021. Il cherche activement du travail.

Kaleab (au milieu) entouré de ses amis.

- **TSION ALEMAYEHU WOLDEMICAHEL - infirmière**

Tsion a 21 ans, elle est originaire de Dukra (petit village dans le Kaffa au Sud-Ouest de l'Éthiopie). Elle a intégré le programme de parrainage en novembre 2016 afin de poursuivre ses études dans de bonnes conditions. Tsion a quatre frères et cinq sœurs, son papa est décédé quand elle était plus jeune et la maman qui est mère au foyer élève seule ses enfants. Tsion vient d'avoir son diplôme d'Infirmière à l'Université Rift Valley de Jimma et souhaite poursuivre ses études. Par conséquent, le parrainage se poursuit ! **Si vous souhaitez la parrainer, n'hésitez pas à nous contacter car elle n'a pas de parrain. ARM la soutient grâce au parrainage collectif...**



Cette année 35 étudiants ont finalisé leurs études, bravo à eux ! Merci à vous !

B. Des brebis pleines pour trouver un nouvel élan dans le Kaffa



L'an dernier, nous vous avons présenté l'action de Jean-Louis et Elizabeth Belet. En effet, depuis 5 ans maintenant ils ont mis en place un micro-projet consistant à acheter une brebis pleine pour des femmes nécessiteuses dans un village du Kaffa.

Nous avons décidé de poursuivre cette action communautaire et, en Décembre 2020, Abba Endale nous a chaleureusement remerciés pour le **don de 2000 euros qui lui a permis d'acquérir 17 brebis pleines qui ont été remises à 12 femmes du village de Wocha et à 5 femmes du village de Gada**. Il espère pouvoir en acheter encore 8. Il nous redit combien chacune de ces brebis peut changer la vie de toute une famille.

Un comité de 4 personnes dans chaque village suit le devenir de l'animal et aide aux bons soins. Chaque femme signe son engagement. Sous 24 mois, chacune doit redonner un agneau qui sera confié à une nouvelle femme. En cas de revente et/ou mauvais soins, la somme correspondant à l'achat doit être remboursée. Ce système a déjà fait ses preuves précédemment et semble satisfaire la communauté qui renouvelle ses remerciements envers notre association. Abba Endale nous redit la joie et la gratitude de ces femmes de recevoir une brebis pleine.

A vous tous un grand merci ! Nous envisageons de renouveler à nouveau ce micro-projet.

C. Les parrainages au Burkina Faso : un avenir qui se dessine pour les jeunes !

Malgré un Burkina Faso très fragilisé par l'insécurité des groupes terroristes, l'action parrainage d'ARM, qui existe depuis 25 années, persiste.

En pratique, tous les parrainages sont regroupés géographiquement sur la capitale de Ouagadougou, qui est sécurisée. Actuellement, grâce à vous, ARM épaulé régulièrement 86 enfants ou adolescents, leur versant trimestriellement 48 000 CFA (73 €) ainsi que 42 enfants ou adolescents en difficulté en leur finançant les frais d'inscription à leurs écoles ou établissements de formation et 5 jeunes adultes en formation. Les frais d'inscription pour l'université privée peuvent aller jusqu'à 825 000 CFA (1 260 €).

Trois jeunes adultes qui ont bénéficié des parrainages ARM depuis l'enfance témoignent :



« Je m'appelle Marie, j'ai été à l'école jusqu'en terminale mais malheureusement je n'ai pas réussi à obtenir le baccalauréat. Alors, grâce à la détermination de mes parrains, j'ai réfléchi à une orientation et **j'ai opté pour être formée aux soins à la personne malade hospitalisée**. Je suis très motivée car je pense que, là, je peux réussir et m'épanouir et gagner ma vie. Mes parents sont très pauvres, mon père est handicapé moteur et ne peut se déplacer, il répare des vélos en restant assis au sol ; ma mère est ménagère et vend quelques légumes. Grâce au parrainage, je peux envisager un avenir différent de celui de mes parents et je pourrai les aider aussi quand ils seront très âgés. »

Marie et son nouveau vélo pour rejoindre son institut de formation Santé

« Je m'appelle Maxime, je suis orphelin de mère depuis la petite enfance, mon père, vigile, avait déjà du mal à assurer les besoins élémentaires à tel point que les voisins nous aidaient pour l'alimentation et le vestimentaire. Notre vie a changé dès que nous avons rencontré les parrainages d'ARM. **Grâce à vous, je suis titulaire d'un CEP, BEPC, CAP en électromécanique, BEP en électrotechnique, BAC F3, DUT et Licence en maintenance industrielle et en cours de formation pour le Master 1. Je suis actuellement mécanicien de centrale à la société nation d'électricité du Burkina (SONABEL).** »

Maxime, en fin de formation ingénierie.



« Je m'appelle Enoch Cédric CONSIMBO, j'ai 25 ans, orphelin de père depuis l'âge de 8 ans, je vis avec ma mère COMPAORE Joséphine à Ouagadougou. **Je suis actuellement en Licence 3 à l'institut supérieur de l'image et du son, mais aussi jeune entrepreneur**, car je tiens depuis 4 ans environ un studio en traitement de son qui fonctionne très bien et qui commence à me rapporter. **J'en suis là grâce au parrainage ARM dont je bénéficie depuis 15 ans.** Grâce à l'association, j'ai aussi eu un vélo dans le passé pour aller à l'école. Mes études supérieures actuelles coûtent extrêmement chères et tous les frais de scolarité d'octobre 2020 ont été pris en charge. Sans cela j'aurais certainement arrêté les études. Votre soutien nous aide beaucoup et nous remercions infiniment. Que Dieu vous bénisse. Je me battrai avec acharnement afin de réussir dans la vie, pour que tous ceux qui m'ont tendu la main soient fiers de moi et qu'un

jour, je puisse à mon tour parrainer un enfant aussi dans le besoin. **Ce parrainage me rappelle qu'il y a toujours de la bonté dans ce monde qui semble si cruel, et ça me redonne de l'espoir en l'Humanité** ».

D. Association SOLAE en Anjou : rencontrer les parrainés et découvrir l’Ethiopie

Solidarité Anjou Éthiopie (SOLAE) s’est fixée comme but d’aider, dans la mesure de ses possibilités, les jeunes Éthiopiens. Pour cela, elle a défini trois axes d’action :

- 1- aider directement des familles en difficulté ou des jeunes, tel Khalid Umer né sans bras ;
- 2- aider des structures accueillant des enfants (écoles, centres d’accueil comme la maison de Mena) ;
- 3- susciter des parrainages d’enfants auprès des adhérents de l’association via ARM

En ce qui concerne ce dernier point, SOLAE souhaite que les parrains ne soient pas seulement des *tiroirs caisses*, mais que des liens plus étroits puissent se nouer entre eux et les enfants parrainés, et ce, malgré l’éloignement et les problèmes de langues. **Ainsi chaque année, des responsables de l’association se rendent en Éthiopie, rencontrent les filleuls et leur famille ; avec eux ils font le point sur leur situation scolaire, familiale, sociale, économique et leur donnent ce que leur ont confié pour eux leurs parrains et leur marraine** : généralement un peu d’argent, un vêtement, une lettre ou une carte, des photos... Parfois, en échange les enfants remettent un dessin, un petit mot en anglais ou un objet local pour leurs sponsors de France. Ces contacts sont très chaleureux et très enrichissants autant pour eux que pour les membres de SOLAE. Au retour en France, ceux-ci établissent un rapport détaillé de la rencontre, avec photos, qu’ils transmettent aux parrains et à ARM.

Ce mode de fonctionnement a créé une belle dynamique, ce qui fait qu’aujourd’hui, les adhérents de SOLAE parrainent via ARM plus de soixante enfants, essentiellement à Addis Abeba et à Bahir Dar.

En plus des parrainages, via ARM, SOLAE organise différentes opérations de collecte de fond (vente de papiers collectés, chorales, vente de vins, vide greniers) pour participer aux actions d’ARM.

Gérard GALAND, fondateur et président de SOLAE – Grand père de 4 enfants adoptés en Ethiopie

« Qu’il est difficile de comprendre une société aussi éloignée que l’Ethiopie, quand on ne partage pas un peu de vie avec elle ! C’est justement ce que permet le parrainage, sorte de fil conducteur du soutien. Certes, la distance, la langue sont des freins au contact spontané. Mais notre adhésion à SOLAE fait de notre filleule Elizabeth un membre de la famille. Et même si nous ne l’avons vue qu’une fois, nous pensons à elle. Le lien avec Elizabeth concrétise notre adhésion, la renforce et lui donne tout son sens en offrant une part de nos facilités, pour le bien-être, le devenir de cette belle personne : les études, la santé, la profession... Ajoutons que ce lien nous donne, même à distance, une belle leçon de vie. Elizabeth est en quelque sorte aussi, un peu, notre marraine.

Et compte sur nous tous pour soutenir tes pas, car ta route est possible en ton si beau pays ». **Odile et Gérard Boussion**



« Le mercredi 7 Février 2020, nous nous rendons à l’école de Bahir Dar pour accueillir les familles et leurs enfants parrainés. Une maman arrive avec ses 6 enfants. Rayonnante aujourd’hui, elle revient de loin ; elle a pris le risque de quitter son mari violent et a parcouru 1600 km dans des conditions effroyables pour arriver jusqu’à Bahir Dar.

4 de ses 6 enfants sont parrainés par ARM ; **la plus jeune vient vers nous, c’est Lucy, notre nouvelle filleule, vêtue simplement mais souriante... Nous tendons les bras, elle accourt vers nous.** Nous pensons qu’avec rien, ces enfants nous donnent tout. Quelle belle leçon ! Depuis, Lucy est scolarisée normalement et c’est avec grand plaisir que nous recevons de ses nouvelles. Un geste chaque mois, c’est peu pour nous mais c’est énorme pour eux. « **Monique et Guy**

E. Retrouvailles et chaîne de solidarité pour Yohannes, orphelin, ami d'une jeune adoptée

Voici le témoignage chaleureux de Mr et Mme Stevenot, famille ERM et parrain ARM et de leur fille Fleur

« Parmi tous les parents qui ont adopté un enfant de l'orphelinat géré par Nigist à Addis Abeba, beaucoup ont gardé un excellent souvenir de Yohannes, garçon discret, gentil et attentif, souriant et vif malgré sa séropositivité. Il est resté très présent dans le cœur et la mémoire de notre fille Fleur Dinknesh.

Recherchant à avoir des nouvelles, nous avons donc contacté Amanuel Abriham qui a **rapidement appris que Yohannes vivait dans la rue depuis 10 mois et était déscolarisé**. Les recherches nous ont tenu en haleine tout l'automne, et c'est peu avant Noël, que la détermination d'Amanuel a permis de le retrouver !



Un grand réseau de solidarité s'est tissé pour lui avec l'aide d'Amanuel en Ethiopie, de Caroline, de Laure, de Valérie, de plusieurs familles, d'ARM et d'ERM en France ! A Bahir Dar, c'est grâce aux forts liens d'affection de Juliette et de ses parents Hervé et Valérie Rémande avec sa famille d'Ethiopie qu'une solution a été trouvée : **Maeza la maman biologique de Juliette a accepté de l'accueillir chez elle. Il retrouve ainsi un cocon familial, de l'affection et il est de nouveau scolarisé !**

Il a retrouvé son sourire et se reconstruit doucement. Il ne cesse de remercier tout le monde !

Grâce à cette fraternité des familles éthiopiennes et françaises, il va pouvoir grandir sereinement ; il souhaite étudier l'astronomie qui le passionne !

C'est une histoire incroyable, un petit miracle rendu possible grâce à vous tous ! «

« Bonjour je m'appelle Fleur, je vais bientôt avoir 15 ans et je suis arrivée en France il y a presque 4 ans. En Ethiopie je vivais dans un orphelinat avec mon meilleur ami Yohannes, qui est devenu mon frère de cœur. J'ai tout partagé avec lui pendant 4 ans, les bons moments et même la misère.

Cela faisait 4 ans que je n'avais pas vu Yohannes et quand j'ai retrouvé ma mère biologique j'ai tout de suite voulu avoir des nouvelles de tout le monde, des gens qui se sont occupés de moi, de mes amis et de mon frère Yohannes. J'ai appris qu'il vivait dans la rue, ça m'a fait mal. Je n'ai pas supporté d'avoir une belle vie et que lui soit seul, abandonné dans la rue. C'était pour moi insupportable.

J'ai demandé à faire une recherche (merci maman et papa d'ailleurs) et c'est grâce à Amanuel que j'ai pu rechercher et retrouver mon frère. C'était un soir, je boudais et Amanuel a téléphoné. J'ai bondi de joie quand j'ai vu Yohannes en visio et que j'ai pu lui parler. Ensuite nous avons trouvé une solution pour lui.

Je remercie vraiment tous les gens qui l'aident et qui le parrainent, je remercie surtout mes parents qui ont été là et merci à Amanuel de l'avoir retrouvé. Merci à toi Caroline parce que je sais que tu t'es battue pour qu'il soit en sécurité.

Je remercie Juliette et sa maman Maeza qui accueille mon frère, le nourrit, l'habille et lui donne surtout un toit. Merci beaucoup ! Grâce à vous tous, j'ai retrouvé mon frère, on se téléphone presque tous les jours et il va très bien, il est heureux et moi aussi ! »

Fleur



F. Un jeune adopté participe à l'accueil des enfants handicapés de Bahir Dar

Ulysse, 21 ans s'est rendu en Ethiopie pour la troisième fois durant l'été 2019, il témoigne :

« J'ai d'abord visité la vallée de l'Omo et ses tribus au sud de l'Ethiopie puis je suis allé à Bahir Dar chez ma grande sœur biologique au bord du lac Tana.

Là, presque tous les jours, j'allais à « La Maison de Mena ». Après les premières minutes de réticence dues à mon inexpérience du handicap, je me suis vite familiarisé avec les enfants et l'équipe. J'ai souvent accompagné Hikma dans ses promenades ; agitée, la marche semblait l'apaiser. J'ai été touché par Mena car elle ne voit pas les enfants comme des personnes handicapées, elle communique avec chacun d'eux et sait lire sur leurs visages ce dont ils ont besoin et ce qu'ils ressentent. **J'ai particulièrement apprécié que ces enfants reçoivent tendresse et affection et accèdent à une vie digne. En effet, en Ethiopie le handicap est encore considéré comme une punition de Dieu.**

Alors un conseil : lors d'un séjour à Bahir Dar, n'hésitez pas à rendre visite à la maison de Ména et à participer à l'accompagnement des enfants ».



G. La maison de MENA – accueil de jour des enfants polyhandicapés sur Bahir Dar.

Depuis 2016, ARM soutient la maison d'accueil de jour d'enfants handicapés mentaux créée par Barbara Okugbeni (Mena), spécialiste du handicap mental ; appelée aussi « One Heart Therapeutic Center ». Plusieurs membres du CA ARM suivent cette action : Pierre Fournel, Caroline Deschryver, Véronique Le Gars et Laure Foucaud.

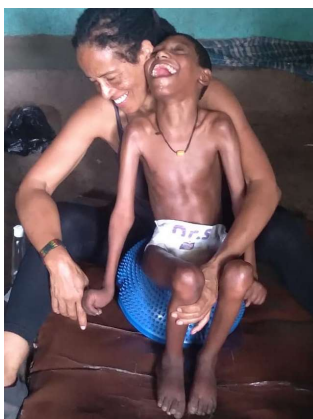
Actuellement 15 enfants sont accueillis quotidiennement dont trois nouveaux qui viennent de rejoindre la maison :

- **Natanael**, fillette de cinq ans, atteinte de paralysie cérébrale et d'un trouble d'apprentissage modéré.
- **Weynshet**, petite fille de 6 ans atteinte d'une légère paralysie cérébrale.
- **Mekdes**, petite fille de 7 ans extrêmement malnutrie et se présente plus comme un bébé de 7 mois.

L'équipe d'accueil comprend 15 personnes dont les infirmières et aides soignantes, cuisinière, chauffeur, aide ménagère, comptable ainsi que deux coordinateurs : Mena et Belay qui a récemment rejoint l'équipe.

Cette année, compte tenu de la pandémie, le centre a été fermé mais fort heureusement, il a été possible au bout d'un mois de rendre visite aux enfants au sein de leur famille; ce qui a permis de se rendre compte des difficultés et des opportunités de chacune. Voici quelques exemples :

Pour la mère de **Nesia** qui s'occupe de deux enfants plus jeunes et vit au quotidien avec un mari schizophrène, la situation était particulièrement délicate. Muna a été les visiter tous les jours pour les aider dans les repas et le soin à Nesia qui petit à petit a repris des forces. Plus tard, sa mère Hyatt a retrouvé la force de réellement s'investir dans le lien à sa fille handicapée. Et même sa petite sœur d'un an, participait aux séances de massage !

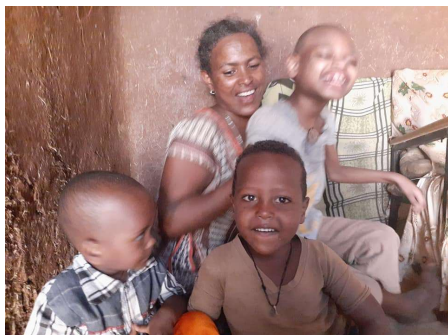


Pour **Endalew** également, la situation en famille s'est avérée difficile et c'est Mena qui s'est rendue sur place pour assurer les soins quotidiens d'alimentation, d'exercice et d'hygiène (photo à gauche). Il a fallu faire preuve de pédagogie et de bienveillance pour accompagner la famille d'Endalew dans sa prise en charge quotidienne. Mena espère qu'avec les soins et une bonne nutrition, il pourra parler. La famille a également reçu le nécessaire pour son couchage et s'est engagée à le maintenir propre.

Chez **Rediet**, c'est Yalemserf qui a assuré les visites quotidiennes. Cette petite fille fait de grand progrès et bénéficie de l'attention bienveillante de sa grande sœur Tigist de 14 ans. Elle a appris à pratiquer les exercices de mobilisation et les pratique tous les soirs.



Pour **Makbel**, les progrès ont été lents mais certains grâce au trotteur adapté aux enfants handicapés. Il peut maintenant se déplacer seul dans une pièce et renforce toute sa musculature. Plusieurs enfants utilisent avec bonheur ce trotteur.



Pour **Fasicow**, Hareg, l'infirmière apportait le « marcheur » ce qui lui a permis de faire de grands progrès. Lors des visites, grande joie de trouver Fasicow heureux dans les bras de sa mère avec ses frères et des voisins !

Chez **Mykias**, plusieurs enfants surveillaient avec tendresse Mena qui travaillait avec lui pour renforcer la musculature de ses bras et de son dos.



Chez **Rediet**, le travail d'assouplissement sur le gros ballon orange a été bien apprécié.

Le travail auprès des familles a été nécessaire mais très éprouvant pour l'équipe et le chauffeur. Les problèmes d'hygiène (toilette et change) réapparaissent très vite. Les enfants sont moins stimulés lorsqu'ils ne viennent pas au centre.

Cependant, toutes les familles ont apprécié cette proximité et ont plus participé aux pratiques de soin.

Depuis novembre 2020, tout est rentré dans l'ordre, les enfants sont de nouveau accueillis dans le centre chaque jour.

Les mamans ont pu reprendre leur travail sereinement. Les enfants se sont retrouvés et ils profitent à nouveau du large éventail d'activités thérapeutiques proposées.

Le fonctionnement de la Maison de Mena est assuré depuis 2016 majoritairement par ARM appuyée par quelques associations en région ainsi que des donateurs directs en France et en Angleterre. **Nous espérons pouvoir compter sur vous pour solliciter à nouveau votre cercle de connaissance qui pourrait nous rejoindre dans ce beau projet.**